

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Google Livres

# ÉCHOS D'ORIENT





# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

# SAINTE GOLINDOUCH

Sur sainte Golindouch (1), nous ne possédions jusqu'à ces derniers temps que deux sources d'informations authentiques : un court chapitre de l'*Histoire ecclésiastique* d'Evagre (2) et quelques passages de Théophylacte Simokattas (3). Evagre a connu une vie de la Sainte, écrite par Etienne l'Ancien, ὁ πρότερος, évêque d'Hierapolis (4); cette vie est perdue. Je ne cite que pour mémoire les notices plus récentes du synaxaire de Sirmond (5), du ménologe de Basile (6) ou de Nicéphore Calliste (7).

Il y a trois ans, M. Papadopoulos-Kerameus a publié (8) le texte d'une nouvelle vie, œuvre du prêtre Eustratios de Mélitène (9). Ce prêtre affirme avoir recueilli les faits qu'il raconte de la bouche de personnes qui ont connu la Sainte, en particulier de saint Domitien, son évêque (10). Les expressions dont il se sert semblent indiquer qu'il écrit après la mort de saint Domitien (10 janvier 601), mais avant celle de l'empereur Maurice (27 novembre 602).

Voici un résumé rapide de la biographie nouvellement découverte. J'y joindrai

quelques notes empruntées surtout aux notices de Théophylacte et de Nicéphore.

\* \*

Golindouch appartenait à une noble famille persane, et pouvait même, dit-on, se vanter de descendre de sang royal (1); rien ne nous fixe la date de sa naissance. Paienne comme ses parents, elle devint l'épouse d'un mage, un prêtre du culte du feu.

Dans une vision mystérieuse, un ange lui montra ses ancêtres condamnés aux supplices d'un enfer éternel, et les délices du paradis réservé aux fidèles suivants du Christ. Elle se mit à étudier la religion qui lui promettait un bonheur sans fin, et reçut avec le baptême le nom de Marie (2).

Toute pleine de zèle, la néophyte chercha des prosélytes autour d'elle, et convertit plusieurs membres de sa famille, qui eurent aussi à souffrir pour la foi. Sa parente, sainte Sira, est fêtée par l'Eglise le 13 mai comme martyre (3). Mais son père, sa mère et son époux restèrent sourds à ses exhortations. Le mage, furieux, la dénonça au roi, et la persécution commença.

Ce roi était Chosroës I<sup>er</sup> (531-579). Comme bon nombre des princes Sassanides, en lutte avec l'empire grec, il se montra, autant par politique que par fanatisme, féroce ennemi du christianisme. Vis-à-vis de Golindouch, il se crut obligé

(1) *Acta Sanctorum*, juillet, t. III, p. 483-486.

(2) VI, 20, P. G., t. LXXXVI, 2, col. 2872, 2873.

(3) V, 12, édit. De Boor, p. 210-212.

(4) Il s'agit d'Hierapolis de Syrie ou Maboug, aujourd'hui Membidj. Cf. Le Quien, *Oriens christianus*, t. II, col. 926-930. L'*Histoire* d'Evagre va jusqu'en 593-594 seulement : mais sainte Golindouch étant morte en 592, comme nous le verrons, le scolastique d'Antioche n'a dû écrire son ouvrage que dans les premières années du VII<sup>e</sup> siècle. De juillet 592 à l'année de la composition d'Evagre, il faut, en effet, pouvoir intercaler dans le catalogue épiscopal d'Hierapolis les noms d'au moins deux évêques, l'un et l'autre appelés Etienne.

(5) *Acta Sanctorum. ibid.*, p. 484.

(6) P. G., t. CXXVII, col. 537.

(7) *Hist. ecclési.*, XVIII, 25, P. G., t. CXLVII, col. 377.

(8) Ἀνάλυσις Ἱεροσολιμιτικῆς σταχυολογίας, t. IV, p. 149-174, d'après le codex 185 de Patmos, fol. 373-382. La partie du codex qui contient la vie de la Sainte est du X<sup>e</sup> siècle, d'après l'éditeur, *op. cit.*, préface, p. 2'. — On trouvera dans le même volume, p. 351-356, un ἔγκωμιον de sainte Golindouch, publié d'après trois manuscrits.

(9) Aujourd'hui Malatia, vilayet de Mamouret-ul-Aziz.

(10) Sur ce Saint, Cf. *Acta Sanctorum*, janvier, t. I<sup>er</sup>, p. 618-621. Le Quien, *op. cit.*, t. I<sup>er</sup>, col. 444, complète les Bollandistes; aux textes réunis par lui, il faudra désormais joindre la présente vie de sainte Golindouch.

(1) Elle était de la race des Mages, disent Théophylacte et Nicéphore; son père était un gouverneur de province, ajoute le premier. Nicéphore connaît le nom de ses parents, Asmodoch et Myzouch. D'après Théophylacte, elle serait née à Babylone et y aurait habité jusqu'à sa conversion. Selon Nicéphore, elle aurait vécu trois ans avec son mari et eu de lui deux enfants.

(2) D'après Théophylacte, c'est à Nisibe que Golindouch serait venue se faire instruire et aurait été baptisée. Cet historien raconte la vision qui la décida à se convertir. De la persécution, il ne nous dit que l'emprisonnement à l'instigation des mages et la délivrance miraculeuse.

(3) *Acta Sanctorum*, mai, t. IV, p. 170.

à employer d'abord la douceur, et lui permit de l'épouser si elle revenait au culte national. Sur son refus, il la fit jeter en prison, dans cette prison qui porte, chez les chroniqueurs byzantins, le nom sinistre de *Lébé*, l'oubli.

La noble femme y resta enchaînée pendant dix-huit ans : plus tard, un ambassadeur grec à la cour persane, Aristoboulos, se fit céder comme une précieuse relique les fers qui avaient chargé ses membres durant cette longue réclusion.

Les mauvais traitements n'étaient pas épargnés à la Sainte. Elle se consolait par la prière. Des chrétiens, ses compagnons de captivité, lui enseignèrent à lire « l'Écriture et les psaumes » dans la langue syriaque, langue officielle de l'Église en Perse.

A l'avènement de Hormisdas III (579-590), petit-fils et successeur de Chosroès I<sup>er</sup>, Golindouch fut enfin tirée de son cachot, mais pour avoir à subir de nouvelles tortures. Celles que nous raconte son historien ont bien ce parfum d'effroyable cruauté qui distingua, entre toutes, les persécutions asiatiques : Golindouch n'y survécut que par une suite de miracles. D'abord, la flagellation : un des seins de la patiente, amputé à demi par le fouet, est subitement guéri. Puis le supplice de la cendre brûlante : on en remplit un sac dans lequel on lui maintient la tête enfermée pour l'étouffer. C'est ensuite un séjour de trois mois, sans nourriture, dans une basse-fosse, avec un énorme serpent, qui s'apprivoise aussitôt. Un autre prodige du ciel rend la Sainte invisible et garde sa chasteté des souillures du lupanar.

Tant de merveilles firent croire à ses bourreaux que Marie se défendait par des sortilèges. On finit par la condamner à un exil perpétuel, ou, pour mieux dire, à quelque chose d'analogue aux travaux forcés de nos déportés modernes. Mêlée à une troupe de criminels, elle eut comme eux le cou serré dans une espèce de carcan, scellé de telle sorte qu'on ne pouvait l'enlever au condamné qu'en lui tranchant la tête. Mais Dieu intervint encore en faveur

de son intrépide servante. Un ange apparut par trois fois à son gardien, lui ordonnant de la remettre en liberté : comme le pauvre homme s'y refusait, objectant qu'il devait, sous peine de la vie, remettre à ses chefs le carcan de tout forçat venant à manquer, pour avoir déchargé des malheureux confiés à sa garde, l'ange toucha le collier qui se détacha soudain. Marie était libre. Elle se retira dans la ville de Nisibe (1), où elle opéra plusieurs conversions.

A cette époque se place le récit d'un des faits les plus extraordinaires de son histoire. Désolée de n'avoir pas à mourir pour le Christ comme elle l'avait si fort désiré, elle s'en plaignit amèrement à Dieu. Une fois encore, un ange lui apparaît, lui annonce qu'il va satisfaire son souhait, tire un glaive et semble lui trancher la tête. Le sang inonde ses vêtements, qui serviront depuis à opérer de nombreux miracles, et son cou gardera toute la vie les traces de cette mystérieuse décollation (2).

Lorsque Chosroès II fut monté sur le trône à la place de Hormisdas III, renversé par une révolution (590), Marie entreprit le pèlerinage des Saints Lieux.

En route, dans un monastère sévérien, on lui refusa la communion parce qu'elle se déclara catholique. Ailleurs, elle logea chez un couple dont la femme était orthodoxe, tandis que le mari appartenait à l'hérésie des acéphales. Ne sachant à qui se fier, la Sainte recourut à Dieu, son appui ordinaire, et l'ange lui apprit dans une vision de qui elle pourrait recevoir la communion. Dans un lieu que son biographe appelle Barbarikon, elle visita une église dédiée aux saints Serge et Bacchus, martyrs, dont le culte était si répandu en Syrie.

Après avoir satisfait sa dévotion, Golindouch quitta Jérusalem et vint habiter près d'Hiéropolis, en un endroit qui possédait une chapelle de saint Syméon. De grands

(1) Aujourd'hui Nisibin, vilayet de Diarbékir.

(2) Les Bollandistes ont de la peine à recevoir ce miracle comme authentique, ne lui connaissant d'autre autorité que celle de Nicéphore Calliste. On voit que celui-ci n'a pas inventé l'événement.

personnages, des officiers, des évêques, en particulier Domitien de Mélitène, s'honoraient de leurs relations avec elle et lui témoignaient le plus profond respect.

Elle annonça la mort, à Constantinople, de cet Aristoboulos dont nous avons parlé, juste à l'heure où l'événement s'accomplissait. Elle prédit que le roi Chosroës II ne tarderait pas à reconquérir son trône sur les partisans de Hormisdas, ce qu'il fit en effet bientôt avec l'aide des Grecs. Ayant appris que son gardien, après sa fuite, avait été jeté en prison, elle déclara à saint Domitien que, plutôt que de le voir souffrir ainsi à son sujet, elle retournerait se livrer aux autorités persanes. L'archevêque s'entremet auprès de Chosroës, qui, une fois rétabli, amnistia, en effet, le gardien et des parents de la Sainte, condamnés eux aussi pour leur religion.

Marie aida également saint Domitien dans ses négociations avec Chosroës pour en obtenir la restitution à l'empire des deux villes de Martyropolis et de Dara. Saint Domitien, parent de l'empereur Maurice, l'engageait à se rendre à Constantinople, où l'empereur et sa cour désiraient vivement la voir : mais elle refusa, disant que sa fin était proche.

En effet, bientôt après, dans un dernier pèlerinage à une église de saint Serge, située à mi-chemin entre Nisibe et Dara, elle expira doucement, le 13 juillet 592. Son corps fut enseveli dans l'église même (1).

Nous ignorons ce que sont devenues

(1) Par Etienne, évêque d'Hiérapolis, dit Nicéphore Calliste.

les reliques de sainte Golindouch et nous ne connaissons aucune église bâtie sous son vocable. Mais nous savons qu'elle était fêtée à Constantinople au moins dès le x<sup>e</sup> siècle : sa *synaxe* avait lieu dans une église de Tryphon (1), dont il est impossible de déterminer la position exacte (environs de Sainte-Irène ancienne et nouvelle), et le 12 juillet, pour une raison inconnue.

L'office de la Sainte est plus ancien que le ménologe de Basile et le *typhikon* de la Grande Eglise où nous trouvons la première mention de son culte. Le *canon* a pour auteur, en effet, saint Joseph l'hymnographe ; il est du deuxième ton plagal, avec l'acrostiche : Χαίροις, Γολινδοῦχ, μάρτυς ὠραϊσμένη, Ἰωσήφ.

Cet office se trouve dans les *Ménées* actuels (2) au 13 juillet, qui est bien, comme nous l'avons vu, le jour de la mort de sainte Golindouch. L'office du jour, il est vrai, est celui de saint Gabriel, archange, et de saint Etienne le Sabbaitte. Celui de notre Sainte est donné en supplément pour être récité *ad libitum* du président du chœur (3).

L. BARDOU.

### Constantinople.

(1) DMITRIEVSKI Τυπικόν, p. 89-91 (avec une notice résumée de la vie écrite par Eustratios qui est dit ici prêtre de Constantinople); M. GÉDÉON, Βυζαντινὸν ἑορτολόγιον, p. 225. Cf. aussi NICODÈME l'hagiorite, συναξαριστής, édit. Zante, 1868, p. 173.

(2) Edit. Venise, 1895, p. 57, 58 (légende, p. 54).

(3) D'après l'éditeur des *Ménées*, Barthélemy, moine de Koutloumoussi, ce serait parce que saint Etienne possède une autre fête le 28 octobre. Barthélemy se trompe ; le saint Etienne du 28 octobre, un sabbaitte aussi, presque contemporain de l'autre, est cependant tout à fait distinct.



# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

# TABLE DES MATIÈRES

## QUATRIÈME ANNÉE 1900-1901

### I. — SOMMAIRE DES LIVRAISONS.

I. — <i>Octobre 1900.</i>		XI. Chronique, M. THÉ ARVIC.....	118
I. Euchologie latine et euchologie grecque, à propos d'une récente publication, L. PETIT.....	1	XII. Bibliographie.....	122
II. Inscription latine découverte sur le canal de Jérusalem, J. GERMER-DURAND.....	9	III. — <i>Février 1901.</i>	
III. Notes de géographie ecclésiastique, S. VAILHÉ.....	11	I. La parenté spirituelle, empêchement canonique du mariage chez les Grecs, R. SOUARN.....	120
IV. Sainte Golindouch, L. BARDOU.....	18	II. Nouvelles inscriptions latines de l'aqueduc de Jérusalem, J. GERMER-DURAND..	134
V. Les premiers évêques de Chalcédoine (suite), J. PARGOIRE.....	21	III. Les évêques de Thessalonique, L. PETIT.	130
VI. Le roumain, langue liturgique, R. BOUSQUET.....	30	IV. La vie cénobitique à l'Athos (suite et fin), B. LAURÈS.....	145
VII. Remarques sur la vie de Sainte Marie l'égyptienne, F. DELMAS.....	35	V. Origines religieuses des Maronites (suite et fin), S. VAILHÉ.....	154
VIII. Eglises grecques de Constantinople en 1652, S. PÉTRIDÈS.....	42	VI. André Skletzas et sa traduction de l' <i>Age, verum corpus</i> , S. PÉTRIDÈS.....	162
IX. Hiéria, la presqu'île des empereurs (suite), O. SAINT-PONS.....	50	VII. A quelle date l'higoumène saint Platon est-il mort? J. PARGOIRE.....	164
X. Chronique.....	54	VIII. Un pèlerinage à Nazianze, S. TERRAZ... ..	171
XI. Bibliographie.....	62	IX. Inscription éphébique de Sisanion, J. PARGOIRE.....	178
II. — <i>Décembre 1900.</i>		X. Hiéria, la presqu'île des empereurs, O. SAINT-PONS.....	179
I. L'Ordre, empêchement canonique du mariage chez les Grecs, R. SOUARN... ..	65	XI. Chronique.....	183
II. Quel jour Constantin, fils d'Irène, eut-il les yeux crevés? S. PÉTRIDÈS.....	72	XII. Bibliographie.....	188
III. Quel jour saint Joannice est-il mort? J. PARGOIRE.....	75	IV. — <i>Avril 1901.</i>	
IV. La vie cénobitique à l'Athos, B. LAURÈS.	80	I. L'empêchement de parenté naturelle chez les Grecs, R. SOUARN.....	193
V. Les Pères de Nicée et Le Quien, F. DELMAS.	87	II. Epigraphie palestinienne, J. GERMER-DURAND.....	190
VI. Quelques inscriptions chrétiennes, S. BÉNAY.....	92	III. La politique russe dans la Palestine et la Syrie, P. DEPLAISSAN.....	202
VII. Origines religieuses des Maronites, S. VAILHÉ.....	96	IV. Les évêques de Thessalonique (suite), L. PETIT.....	212
VIII. Une étoile grecque de 1654, R. BOUSQUET.	102	V. Le nouvel an en Bulgarie, H.-G. GISLER.	221
IX. Les premiers évêques de Chalcédoine (suite et fin), J. PARGOIRE.....	104	VI. Le monastère des Spoudæi à Jérusalem et les Spoudæi de Constantinople, S. PÉTRIDÈS.....	225
X. Hiéria, la presqu'île des empereurs, O. SAINT-PONS.....	114		

VII. La hiérarchie de l'Eglise russe, A. PALMIERI.....	231
VIII. Les grandes collections des Conciles, S. VAILHÉ.....	235
IX. L'épiscopat de la Grande Eglise, T. XANTHOPOULOS.....	238
X. Notes d'épigraphie, S. P. et J. P.....	244
XI. Chronique.....	245
XII. Bibliographie.....	251

## V. — Juin 1901.

I. Coup d'œil sur la théologie byzantine, J. BOIS.....	257
II. Sceau byzantin de l'église du Saint-Sépulcre, J. GERMER-DURAND.....	267
III. L'Eglise grecque melchite catholique, J. CHARON.....	268
IV. La politique russe dans la Palestine et la Syrie, (suite) P. DEPLAISSAN.....	275
V. Les mélodes Cyriaque et Théophane le Sicilien, S. PÉTRIDÈS.....	282
VI. Les monastères idiorrhymes de l'Athos, B. LAURÈS.....	288

VII. Les grottes de Yarem-Bourgaz, R. BOUSQUET.....	295
VIII. Chronique.....	303
IX. Bibliographie.....	310

## VI. — Août 1901.

I. Le couloir liturgique dans le rite grec, S. PÉTRIDÈS.....	321
II. L'Eglise grecque melchite catholique (suite), J. CHARON.....	325
III. Au pays de Moab, L. TRIOL.....	333
IV. La musique instrumentale chez les Byzantins, J. THIBAUT.....	339
V. Saints iconophiles : Michel de Synnades, Pierre de Nicée, Athanase de Paulopétron, J. PARGOIRE.....	347
VI. Notes d'épigraphie, S. P. et J. P.....	356
VII. Saint Dorothee et saint Zosime, S. VAILHÉ.....	359
VIII. Hiéria, la presqu'île des empereurs, O. SAINT-PONS.....	364
IX. Chronique, A. JOALTHÉ.....	368
X. Bibliographie.....	373
XI. Table des matières.....	381

## II. — LISTE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

ANAGNOSTÈS. — Les Facultés roumaines de théologie.....	58
— La liturgie de saint Jacques à Jérusalem.....	247
— L'excommunication du comte Léon Tolstoï.....	305
— Encore la question du calendrier.....	306
BARDOU (L.). — Sainte Golindouch.....	18
BÉNAY (S.). — Inscriptions chrétiennes d'Alexandrie, Thasos, Kara-Hissar-Charki et Nahita.....	92
BOIS (J.). — Coup d'œil sur la théologie byzantine.....	257
BOUSQUET (R.). — Le roumain, langue liturgique.....	31
— Une étoile grecque de 1654.....	102
— Les grottes de Yarem-Bourgaz.....	295
CHARON (J.). — L'Eglise grecque melchite catholique.....	268, 325
DELMAS (F.). — Remarques sur la vie de sainte Marie l'Egyptienne.....	35
— Les Pères de Nicée et Le Quien.....	87
DEPLAISSAN (P.). — La politique russe dans la Palestine et la Syrie.....	202, 275
DIAVASTÈS (A.). — Choses de Bulgarie.....	248
EXÉPI (C.). — Le vieux catholicisme et l'anglicanisme autour de l'orthodoxie.....	59

EXÉPI (C.). — Dans les Eglises orthodoxes d'Alexandrie, d'Antioche, de Chypre et de Russie.....	183
GERMER-DURAND (J.). — Inscription latine découverte sur le canal de Jérusalem.....	9
— Nouvelles inscriptions latines de l'aqueduc de Jérusalem.....	134
— Epigraphie palestinienne.....	199
— Sceau byzantin de l'église du Saint-Sépulcre.....	267
GISLER (H.-J.). — Le nouvel an en Bulgarie.....	221
— Traduction bulgare de l'écriture Sainte.....	245
JOALTHÉ (A.). — Une dédicace à l'Athos.....	54
— La chute du patriarche Constantin V.....	308
— Déposition de Constantin V et élection de Joachim III.....	368
LAURÈS (B.). — La vie cénobitique à l'Athos, 80.....	145
— Les monastères idiorrhymes de l'Athos.....	288
MILLET (G.). — La collection byzantine de l'Ecole des Hautes Etudes.....	302
PALMIERI (A.). — La hiérarchie de l'Eglise russe.....	231
PARGOIRE (J.). — Les premiers évêques de Chalcédoine.....	21, 104

PARGOIRE (J.) Quel jour saint Joannice est-il mort?.....	75	PÉTRIDÈS (S.)— Le couloir liturgique dans le rite grec.....	321
— A quelle date l'higoumène saint		— Epitaphe byzantine et inscription juive de Nicomédie.....	356
Platon est-il mort?.....	164	SAINT-PONS (O.). Hiéria, la presqu'île des empereurs.....	50, 114, 179, 364
— Inscription éphébique de Sisanion	178	SOUARN (R.). — L'Ordre, empêchement canonique du mariage chez les Grecs.....	65
— Epitaphe métrique de Gérasa..	245	— La parenté spirituelle, empêchement canonique du mariage chez les Grecs.....	129
— Saints iconophiles : Michel de Synnades, Pierre de Nicée et Athanasé de Paulopétrion.....	347	— L'empêchement de parenté naturelle chez les Grecs.....	193
— Epitaphe d'un archimandrite du mont Olympe.....	357	TERRAZ (S.). — Un pèlerinage à Nazianze...	171
PE TIT (L.). — Euchologie latine et euchologie grecque à propos d'une récente publication.	1	THÉARVIC (M.). — Mouvement annuel de l'épiscopat dans le patriarcat œcuménique.....	121
— Les évêques de Thessalonique.....	136, 212	THIBAUT (J.). — La musique instrumentale chez les Byzantins.....	339
— Agapios Landos et la revue internationale de théologie.....	303	TRIOL (L.). — Au pays de Moab.....	333
PÉTRIDÈS (S.). — Eglises grecques de Constantinople en 1652.....	42	VAILHÉ (S.). — Notes de géographie ecclésiastique.....	11
— Quel jour Constantin, fils d'Irène, eut-il les yeux crevés?.....	72	— Origines religieuses des Maronites.....	96, 154
— André Skletzis et sa traduction de l' <i>Ave, verum corpus</i> .....	162	— Les grandes collections des Conciles.....	235
— Le monastère des Spoudæi à Jérusalem et les Spoudæi de Constantinople.....	225	— Saint Dorothée et saint Zosime.....	359
— Une épitaphe chrétienne d'Égypte.....	244	XANTHOPOULOS (T.). — L'épiscopat de la Grande Eglise.....	238
— Les mélodes Cyriaque et Théophane le Sicilien.....	282		

## III. — BIBLIOGRAPHIE.

ANDRÉ. — <i>Mission de la petite Arménie</i> .....	312	CLUGNET (L.). — <i>Bibliographie du culte local de la Vierge Marie</i> .....	374
BENGER (G.). — <i>La Roumanie en 1900</i> .....	373	DELAHAYE (H.). — <i>Syméon Métaphraste</i> .....	62
BESSE (J. M.). — <i>Les moines d'Orient antérieurs au Concile de Chalcedoine</i> .....	123	DEMETRESCU. — <i>Nil patriarchul de Constantinopol si Urban VII papa al Romei</i> .....	319
BEURLIER (E.). — <i>Adoration</i> .....	252	DIEHL (C.). — <i>Figures byzantines, l'empereur Justinien</i> .....	63
BOOR (C. DE). — <i>Die Lebenszeit des dichters Romanos</i> .....	313	DIEKAMP (F.). — <i>Die originistischen Streitigkeiten in sechsten labrhundert und das fünfte allgemeine Concil</i> .....	377
BOTTI (G.). — <i>Le iscrizioni cristiane di Alessandria. Stele cristiane di epoca byzantina esistenti nel museo di Alessandria</i> .....	314	EGREMONT (C.). — <i>L'année de l'Eglise 1900</i> .....	380
BROGLIE (DE). — <i>Les PP. Bollandistes et la pénitence de Théodose</i> .....	253	EHRHARD (A.). — <i>Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1884-1900</i> .....	316
BROOKS (E. W.). — <i>On the date of the death of Constantine, the son of Irène</i> .....	192	FAUVEL (A.). — <i>Nos missionnaires patriotes et savants</i> .....	254
CABROL (F.). — <i>Le livre de la prière antique</i> .....	255	FESTA (N.). — <i>Animadversiones criticae in Procopii Gazæi epistolae</i> .....	254
CAGIN. — <i>Antiphonaire ambrosien</i> .....	1	FEUILLET (M.). — <i>Le mont Albos</i> .....	63
CERETELLI (G.). — <i>Wo ist das Tetraevangelium von Porphyrius Uspenskij aus dem Jahre 835 entstanden?</i> .....	190	FRAZIER (J.). — <i>L'époque néolithique dans la vallée du Tonsus</i> .....	313
CHALANDON (F.). — <i>Essai sur le règne d'Alexis I<sup>er</sup> Comnène (1081-1118)</i> .....	314	GÉDÉON (M.). — <i>Ἐκκλησιαὶ βυζαντιναὶ ἑταρατοῦμεναι</i> .....	251
CHAUVIN (C.). — <i>Le procès de N.-S. J.-C.</i> .....	317		

GELZER (H.). — <i>Aus dem alten Byzanz</i> .....	63	PARGOIRE (J.). — <i>Topographie byzantine: Eglise de sainte Euphémie; Rufinianos</i> .....	253
— <i>Geistliches und Weltliches aus dem türkisch-griechischen Orient</i> .....	256	PETIT (L.). — <i>Le monastère de Notre-Dame de Pitté en Macédoine</i> .....	310
— <i>Das Verhältniss von Staat und Kirche in Byzanz</i> .....	375	PÉTRIDÈS (S.). — <i>Poésies inédites de Dimitri Pépanos</i> .....	126
GERMER-DURAND (J.). — <i>Les aqueducs de Jérusalem</i> .....	316	— <i>Une formule magique byzantine</i> .....	31
GOTTWALD (J.). — <i>Die Kirche Maria von den Blachernen in Constantinopel</i> .....	63	— <i>Le vénérable Jean André Carga</i> .....	3
GUITTON. — <i>Petit catéchisme sur l'Eglise et les rites</i> .....	313	PETROVITCH (N.). — <i>Essai de bibliographie française sur les Serbes et les Croates</i> .....	1
KHAKHANOFF (H.). — <i>Histoire de la Géorgie</i> ..	374	PIERLING (P.). — <i>L'empereur Alexandre I<sup>er</sup> est-il mort calholique?</i> .....	3
LÉSIOS (K.). — <i>Ἑλληνικὸν χρονολόγιον ὁ Ἰππευρώτης τοῦ 1901</i> .....	374	QUENTIN (H.). — <i>Les grandes collections des Conciles</i> .....	235
MALTZEV (A. VON). — <i>Fasten- und Blumen-Triodion nebst den Sonntagsliedern des Octoichos der orthodox-katholischen Kirche des Morgenlandes</i> .....	63	RENAUDIN (P.). — <i>Christodule, bigoumène de Saint-Jean à Patmos, 1020-1101</i> .....	180
— <i>Menologion der orthodox-katholischen Kirche des Morgenlandes</i> .....	188	ROEHM (J.). — <i>Die Wiedervereinigung der christlichen Confessionen</i> .....	317
MILIOPOULOS (J.). — <i>Byzantinische Landschaften</i> ..	252	ROULIN (E.). — <i>Tableau byzantin inédit</i> .....	318
— <i>Μονὴ Γαλακρυτῶν</i> .....	253	SCHLUMBERGER (G.). — <i>L'épopée byzantine à la fin du x<sup>e</sup> siècle: Basile II le tueur de Bulgares</i> .....	122
MILLINGEN (A. VAN). — <i>Byzantine Constantinople, the walls of the city and adjoining historical sites</i> .....	126	— <i>La journée d'une élégante à Byzance</i> .....	190
NUTH (A.). — <i>De Marci diaconi vita Porphyrii episcopi Gazensis</i> .....	310	— <i>L'ivoire Barberini</i> .....	318
OMONT (H.). — <i>Manuscrit grec de l'Évangile selon saint Matthieu en lettres onciales d'or sur parchemin pourpré</i> .....	64	— <i>L'ivoire byzantin de l'ancienne collection Bonnasfé</i> .....	319
OUPSPENSKY (T.). — <i>Délibérations et décisions du Synode permanent de Constantinople aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles touchant la collation des biens ecclésiastiques</i> .....	188	— <i>Seaux byzantins inédits</i> .....	374
PAPADOPOULOS-KERAMEUS (A.). — <i>Θεοφανὴς Σικελός</i> .....	126	— <i>Un coffret byzantin d'ivoire</i> .....	380
— <i>Proskynitarion de Jérusalem et des autres Saints Lieux par un anonyme</i> .....	377	SCHMID (J.). — <i>Des Wardapet Eznik von Kolb «Wieder di Sekten»</i> .....	255
— <i>Γεράσιμος ὁ Ἡμετέριος καὶ τὸ μίχρον αὐτοῦ χρονικόν</i> .....	376	SCHNEIDER (A.). — <i>Der hl. Theodor von Studion. Sein Leben und Werke</i> .....	319
— <i>Manuel d'iconographie chrétienne</i> .....	377	SIDÉRIDÈS (X.). — <i>Περὶ τῆς... μονῆς τοῦ Σιωτῆρος τοῦ Φιλανθρώπου</i> .....	251
PAPAIOANNOU (C.). — <i>Τὰ πρακτικὰ τῆς οὐτω λεγομένης ὑστάτης ἐν Ἀγίᾳ Σοφίᾳ συνόδου (1450) καὶ ἡ ἱστορικὴ ἀξία αὐτῶν</i> .....	127	SYLLOGUE MUSICAL GREC DE CP Ἱερασια: τοῦ Συλλόγου.....	254
PARGOIRE (J.). — <i>Hiéria</i> .....	312	TOURNEBIZE (F.). — <i>L'Eglise grecque orthodoxe et l'union</i> .....	375
		UBALDI (P.). — <i>Di una lettera di S. Giovanni Crisostomo</i> .....	314
		VACANT (A.). — <i>Dictionnaire de théologie catholique</i> .....	191, 379
		VAILHÉ (S.). — <i>Répertoire alphabétique des monastères de Palestine</i> .....	311

BX4710

.1  
E28t. 4  
1900-1901

784524

JUN 2 1978



A000012995240